



Les voix de l'ASB

NOVEMBRE 2006

Au cours de l'année 1980, Bernadino Dumo et Levy sa femme, terrorisés, ont vu les rebelles de la New People's Army envahir leur terre située dans la province orientale de Misamis, au nord de Mindanao. Quand les rebelles ont commencé à enrôler les fermiers dans leurs rangs, Bernardino et Levy ont décidé de partir vivre dans la municipalité de Lantapan, dans la province voisine de Bukidnon, en espérant y trouver la sécurité ainsi qu'une vie meilleure.

Ils ont loué 6 hectares d'un terrain communal à Mapawa, une communauté Tala-andig autochtone établie juste en dessous du Parc naturel du Mont Kitanglad, qui abrite parmi les plus grandes diversités de mammifères et d'oiseaux de toutes les Philippines. La vie à Mapawa s'est avérée plus paisible, certes, mais Bernardino et Levy ont eu beaucoup de mal à s'adapter à la dureté de l'environnement. Le sol de leur terre est acide et extrêmement pauvre en éléments nutritifs essentiels tels que le phosphore; et, quelque valeur que cette terre puisse avoir, les fortes pluies drainent régulièrement la terre arable qu'elles emportent dans leurs flots tout le long des versants abrupts de la montagne. Puis arrive la saison sèche, avec son cortège de nouveaux problèmes, quand les habitants du village doivent marcher sur un chemin en forte pente pendant pas moins de 3 kilomètres pour trouver de l'eau potable et la ramener chez eux. Déjà isolé naturellement, Mapawa l'est encore plus par la quasi inexistence du réseau routier; ce qui rend très difficile les liaisons avec les marchés avoisinants.

C'est dans le milieu des années 90 que Bernardino a commencé à travailler avec les scientifiques de l'ASB, pour tester plusieurs techniques agroforestières de préservation des sols. L'une d'elles a consisté à intercaler des bandes naturelles de végétation tout le long des limites de ses champs. En appliquant cette technique, Bernardino a réussi à maîtriser avec succès l'érosion de sa terre pendant la saison des pluies, réduisant ainsi les pertes en nutriments précieux. Cette technologie convient bien aux paysans des hautes terres dont les revenus ne leur permettent pas d'investir dans des pratiques culturales supplémentaires. Les bandes végétales verticales peuvent, en effet, être plantées en ayant recours à la végétation disponible sur place et demandent un entretien minimum. Quand les autres fermiers de Mapawa se sont rendus compte que la terre de Bernardino n'était plus noyée par les pluies, ils sont venus lui demander des renseignements. Bernardino leur en a volontiers fournis, en insistant bien sur l'aspect peu coûteux de cette méthode.

« Mes voisins voulaient savoir pourquoi mes terres n'étaient pas inondées pendant les pluies; alors, ils sont venus me demander de leur expliquer la méthode que j'avais utilisée. »

— BERNADINO DUMO



Maintenant, Bernardino associe plusieurs variétés d'arbres et de cultures sur sa terre, notamment le maïs, le manioc, la patate douce, le café, l'ananas, les fruits de la passion, les petits pois, le chou chinois et la banane. Tout récemment, il a aussi planté des eucalyptus sur plusieurs hectares, et il utilise le bois comme chauffage et matériau de construction. Quand ses eucalyptus arriveront à maturité, Bernardino espère pouvoir en vendre le bois sur les marchés de Cagayan de Oro, ville voisine de Mapawa et capitale de la province orientale de Misamis. Les chercheurs l'aident à entrer en contact avec ces marchés.

Bernadino est président du bureau de Landcare à Mapawa, qui fait partie d'un mouvement plus important réunissant plusieurs centaines de groupements paysans de l'île de Mindanao, dont le but est de propager des méthodes agricoles telles que les bandes naturelles de végétation; ce qui permettrait aux fermiers de pourvoir à leurs besoins actuels tout en sauvegardant les ressources locales. Les décideurs politiques soutiennent l'association Landcare par des financements et par la promulgation d'ordonnances au niveau local pour encourager les paysans à adopter ces méthodes. Par les efforts conjugués des groupements paysans de Landcare, et des institutions gouvernementales locales et nationales ainsi que des chercheurs internationaux, une éthique de protection est mise en place; et la conservation des ressources naturelles tend de plus en plus à devenir une responsabilité locale. Par exemple, le nombre d'intrusions dans le Parc naturel du Mont Kitanglad a nettement diminué ces dernières années. D'après le directeur du Parc, deux facteurs ont été déterminants: la volonté participative de la communauté et les connaissances environnementales dispensées par la « Landcare ».

La série « Les voix de l'ASB » est publiée par le programme des Alternatives à l'agriculture itinérante sur brûlis (ASB). La série a pour objectif la vulgarisation des aperçus et perspectives des expériences et des problèmes réels des gens vivant en milieu tropical humide.

Ce dossier a été préparé avec Bernadino et Levy Dumo de Sitio Mapawa; et Lyndon Arbes, Vic Bacadon, Gerardo Boy, Novie Butra, Caroline Duque, Dennis Garrity, Jessa Lewis, Josephine Liu, Agustin Mercado, Alex Tabbada, Edith Tejada et Thomas Tomich de l'ICRAF, et avec le financement de la Fondation Rockefeller et du gouvernement des Pays-Bas.

L'ASB encourage la dissémination gratuite de ses publications pour toute reproduction sans but lucratif. Des extraits de ce document peuvent être cités ou reproduits gratuitement, à condition que leur source soit citée. © 2006 ASB.